Association Girondine des Amis des Moulins

l'Esclop

Le journal de l'Association Girondine des Amis des Moulins

Si «Esclop» signifie sabot en gascon, pour le meunier c'est l'auget (conduit en bois acheminant le grain de la trémie à l'oeil central de la meule)…

Janvier 2017 - N°19

▲ *Moulin de Piis*

Dans ce numéro…

- **L'année 2016 en photos**
- **Voyage en Périgord**
- **Rencontre avec l'ADAM17**
- **Les moulins sous la plume des écrivains**
- **Le moulin de Gallaud**
- **Moulin Neuf**
- **Moulin Pivert**
- **Moulin de Cussol**
- **Moulin de Pinquet**
- **La Recette du Meunier**

AGENDA

2 avril 2017
Assemblée Générale AGAM.

20-21 mai 2017
Journées Européennes des Moulins et du Patrimoine Meulier .

2,3 et 4 juin 2017
Congrès de la FDMF à Sainte-Suzanne - Mayenne.

16-17 septembre 2017
Journées Européennes du Patrimoine.

Editorial par Alain Eyquem, Président

2016 : une année riche en événements pour l'AGAM !

Voilà une année qui s'achève sous les meilleurs auspices pour l'Agam.

D'abord, une grande nouvelle puisqu'après deux ans d'interruption, notre bulletin L'ESCLOP renait tel le Phénix ! Plus beau, plus attrayant désormais. Merci à l'équipe, qui autour d'Alain Lados, réussit cette entreprise. À l'époque des réseaux sociaux, des sites internet, la production concrète de notre modeste revue est réclamée par plusieurs d'entre vous. Ce vecteur de communication est complémentaire des outils de communication modernes. L'ESCLOP ne vivra à l'avenir que si chacun d'entre nous, chaque association s'investit et participe à son élaboration. Je compte donc sur vous pour réussir ce challenge !

Tel un catalogue à la Prévert, nous pouvons égrener les actions et manifestations qui ont occupé tous ceux pour qui les moulins représentent un patrimoine à défendre et promouvoir :

- L'EXPO « Le cœur des moulins » aux Archives Départementales fut une réussite. Du 13 novembre 2015 au 6 mars 2016, animations, tables rondes, conférences, visites de moulins ont accompagné cette manifestation. Nous étions partenaires et avons apprécié de collaborer avec de véritables professionnels. Des documents inédits ont été exposés et mis en cohérence grâce au travail remarquable de Vincent Joineau, commissaire de l'exposition.
- 2016, c'est l'année de naissance du site internet de l'AGAM. N'hésitez pas à le consulter et là encore vos remarques et apports seront les bienvenus ! www.moulinsdegironde.fr
- Une convention a été signée avec l'Agence Gironde Tourisme par Christine Bost, présidente de l'Agence et le Président de l'AGAM. Cette convention nous lie avec le Conseil Départemental pour toute opération de promotion touristique du département concernant les moulins. Nous ne saurions trop remercier Hubert Sion qui nous accompagne depuis longtemps dans ce désir de mettre en valeur les moulins du département.
- En mai, les Journées Européennes des Moulins et du Patrimoine Meulier ont accueilli plus de 4000 visiteurs. La FDMF avait réussi cette année à mettre ces journées sous le Haut Patronage du Ministère de la Culture et de la Communication. Une belle reconnaissance institutionnelle ! Cette année, de nombreux moulins ont aussi ouvert leur porte à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine au mois de septembre.
- Nous saluerons aussi l'équipe de la Commission « Moulins et continuité écologique » qui a soutenu, conseillé et accompagné les propriétaires de moulins à eau concernés par la restauration de la continuité écologique. A ce sujet, nous continuerons à protester sur cette mise en place souvent coûteuse, mal étayée scientifiquement et ne prenant pas en compte l'expertise d'usage des propriétaires et des associations. Le lobbying exercé par les pécheurs et les écologiques radicaux est insupportable.
- Plusieurs de nos adhérents ont pu s'initier aussi à la recherche en archives, fruit de nos actions partenariales avec les Archives Départementales.

Dans ce catalogue, nous n'oublierons pas de signaler le dynamisme des associations locales de moulins qui déploient ingéniosité et initiatives pour animer leur site. Bravo à tous ces bénévoles. Il y a comme un vent nouveau qui souffle sur les moulins de Gironde. En cette nouvelle année, nous pouvons dire que les moulins ont de l'avenir !

Le Conseil d'Administration se joint à moi pour souhaiter à chacun et chacune nos vœux les plus chaleureux pour 2017.

A bientôt à l'Assemblée Générale !

Assemblée Générale
Dimanche 2 avril 2017

Salle de La Briquetterie à CESTAS,
réservez cette date,
nous comptons sur vous !

L'année 2016 en photos

par la Rédaction | VIE DE L'AGAM

▲ *Préparation au travail mené par l'équipe pédagogique à partir de l'exposition. Photo 1 : Moulin de Cussol - Photos 2 et 3 : Moulin de Pinquet*

▲ *L'exposition «Au coeur des moulins» aux Archives Municipales. Inauguration en présence de M GLEYZE et d'autres personnalités.*

▲ *L'assistance lors d'une des tables rondes.*

▲ *Intervention de David REDON à l'occasion d'une des tables rondes.*

▲ *Assemblée Générale de l'AGAM le 13 mars 2016 à Marcillac.*

▲ *Distribution de nos dépliants et affiches des Journées des Moulins à l'occasion de la rencontre avec tous les offices de tourisme .*

▲ *Conseils d'administration, un mélange de sérieux et de convivialité.*

▲ *France Bleu Gironde: Le 12 juillet , de 11h00 à 11h30, interview du président de l'AGAM.*

Le voyage d'étude de la FDMF à la découverte des moulins du Périgord…

par la Rédaction | VIE DE LA FÉDÉRATION

Plusieurs girondins ont retrouvé Savoyards, Normands, Ariégeois, Charentais, Creusois, Toulousains, et autres régions dans ce périple en Périgord du 23 au 25 septembre 2016.
Le premier jour, les participants ont retrouvé un grand nombre des adhérents de l'APAM sur le site du moulin à vent des Terres Blanches, un des rares moulins à vent restauré en Dordogne. Monsieur le Maire et les organisateurs avaient bien fait les choses et le repas champêtre aux recettes locales fut un point d'orgue après la visite du moulin !

▲ *Moulin à vent des Terres Blanches*

Chacun a pu apprécier par la suite la visite de la ville de Brantôme au passé si riche : l'abbaye troglodyte et les traces de son moulin, le château abbatial, le jardin Médicis, les bords de Dronne, un régal pour les yeux et l'esprit avec le soleil en prime ! En soirée, la réception à l'Hôtel du Département permit de constater les relations bien installées entre l'Association Périgordine des Amis des Moulins (APAM) et les élus du Département nombreux en cette soirée. A l'heure des discours, le Président de l'APAM, Alain Périer, pu remercier madame la vice-présidente en signalant l'engagement de l'association en faveur du développement touristique et en demandant l'aide des élus dans la mise en place de la très controversée restauration de la continuité écologique. Le Président de la FDMF, Alain Eyquem, ne manqua pas d ' « enfoncer le clou » dans son intervention tout en montrant l'intérêt de niches économiques de moulins engagés dans la production et le tourisme !

La journée du samedi commença par la visite du moulin de Janicot, à Borrèze. Un moulin authentique où le propriétaire enchanta les participants par la manière sensible avec laquelle il parla de son moulin familial…
Il fallut ensuite rejoindre la commune de Sainte Nathalène, où nous attendait la famille Bordier au moulin datant du 16ème siècle. Nous pûmes assister à la fabrication de l'huile de noix. Voir un moulin à eau, actionné ainsi par roue verticale, engrenages, poulies, est toujours un moment au cours duquel les passionnés se régalent ! D'ailleurs, plusieurs participants ne manquèrent pas de se fournir en huile de noix et produits dérivés à la boutique du moulin !
L'après-midi, tous se retrouvèrent au Moulin du Milieu, si cher à notre regretté Charles Girardeau. Un hommage lui fut rendu en présence de sa famille et en particulier d'Amélie Hébert, sa fille, qui perpétue l'existence de ce moulin. Plusieurs d'entre nous eurent du mal à retenir leurs larmes… C'est aussi ces moments qui nous unissent au sein de la Fédération…

Le dimanche eut pour thématique le patrimoine industriel dont les moulins peuvent témoigner avec la visite des Papeteries de Vaux, à Payzac (monument historique, écomusée départemental) et les anciennes forges de Savignac-Lédrier du 16ème siècle, sur l'Auvézère. Deux visites avec des guides passionnés, de grand talent et surtout responsables du site et des projets !

▲ *Papeteries de Vaux*

▲ *Forges de Savignac-Lédrier*

▲ *Soufflet aux Forges de Savignac-Lédrier*

L'après-midi, visite du moulin de la Veyssière, chez la famille Elias, moulin producteur d'huile de noix et donc économiquement engagé. La démonstration de la pressée intéressa à nouveau fortement les participants. La journée se termina par la visite d'un élevage d'esturgeons, à Neuvic, ferme qui produit du caviar de renommée mondiale.

▲ *Élevage d'esturgeons*

Le lundi, plusieurs d'entre nous se retrouvèrent, en marge du voyage, au moulin de la Peauze où Alain et Christine Mazeau firent visiter la Minoterie, l'écomusée et le moulin pédagogique.

▲ *Moulin de la Pauze*

En résumé, un voyage réussi grâce à la compétence des organisateurs bénévoles et le sentiment qu'en Dordogne, comme ailleurs, les moulins ont de l'avenir ! Qu'on se le dise… ■

L'AGAM rencontre l'ADAM17
Échange sur la continuité écologique

par Michel Drouillard - Moulin du Sable - Laruscade (Gironde) | VIE DE L'AGAM

À l'invitation de leur CA et dans le cadre somptueux du moulin de Jonzac, nous avons rencontré nos Amis des Moulins de Charente-Maritime pour un échange sur les actions de nos deux associations concernant le rétablissement de la continuité écologique.

Le but étant de mieux cerner, mieux comprendre le fonctionnement des bureaux d'études et ce pourquoi ils étaient mandatés. Les projets étant similaires et de même ordre, nous avons pu faire profiter de notre approche, de notre expérience. Sujet complexe car chaque moulin est un cas particulier. Les nombreuses démarches entreprises, les multiples réunions auxquelles nous avons participé, nous ont permis d'avoir une certaine pratique, d'accroitre nos connaissances et de décoder les méandres de l'administration.

Une auto-formation au sein de la commission de l'AGAM sur ce sujet...

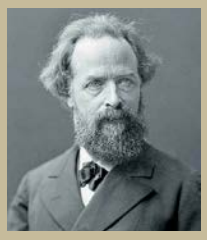
En suivant phase par phase l'avancée des projets, nous nous sommes familiarisés avec le langage et les termes techniques. Nous avons contribué de fait à mieux rendre lisible aujourd'hui ce qui autre fois nous apparaissait comme nébuleux.
Nous avons donc acquis une compétence et une formation dans ce domaine si particulier malgré nous mais néanmoins très enrichissant. Nous avons appris à côtoyer les différents interlocuteurs qui agissent en inter action avec l'Administration (DDTM), les différents bureaux d'études, les syndicats de bassins versants, leurs cadres administratifs et les Techniciens de rivières.

Des questions en suspens...

Beaucoup reste à faire et des interrogations subsistent toujours quant au bienfondé des mesures et autres solutions plus ou moins HASARDEUSES pour le rétablissement de la continuité écologique. Des questions restent ici et là sans réponse et pas les moindres… Avec le réchauffement climatique, rien ni personne peut nous certifier du résultat dans 10 ans ? Qu'en sera-t-il des études et travaux effectués ou imposés par l'Administration ? On comprend facilement que notre question les embarrasse quand il s'agit d'obligations de résultats. Les instances Administratives et les différents bureaux d'études chargés de ces missions ne semblent pas avoir abordé ce sujet pourtant d'actualité brûlante.

Les moulins sous la plume des écrivains

par la Rédaction | LITTÉRATURE



Histoire à suivre…
Elisée Reclus, un personnage hors du commun (1830-1905) qui a su « parler » de l'eau et des moulins avec poésie, simplicité et justesse. Ses écrits ont valeur historique aujourd'hui, si l'on s'attache à lire attentivement les parties consacrées aux moulins à eau. Géographe, philosophe, l' « Histoire d'un ruisseau » qu'il nous propose sous forme d'un récit ne peut nous laisser indifférent.
Nous vous proposons, sous forme de feuilleton, d'en lire les extraits les plus significatifs dans ce numéro de l'ESCLOP et dans les numéros à venir.

Histoire d'un ruisseau (Elisée Reclus)

« LE MOULIN ET L'USINE
Le vaillant ruisseau ne se borne pas à fertiliser nos terres, il sait aussi travailler d'une autre façon quand il n'est pas employé en entier à l'irrigation des champs. Il nous aide dans notre besogne industrielle. Tandis que ses alluvions et ses eaux se transforment chaque année en froment par la merveilleuse chimie du sol, son courant sert à réduire le grain en farine, de même qu'il pourrait aussi pétrir en pain s'il nous plaisait de lui confier ce travail. Pourvu que sa masse liquide y suffise, le ruisseau substitue sa force à celle des bras humains pour accomplir tout ce que faisaient autrefois les esclaves des guerres ou les femmes asservies à leur brutal mari : il moud le blé, brise le minerai, triture la chaux et le mortier, prépare le chanvre, tisse les étoffes. Aussi l'humble moulin, fut-il même rongé de lichens et d'algues, m'inspire-t-il une sorte de vénération : grâce à lui, des millions d'êtres humains ne sont plus traités en bêtes de somme ; ils ont pu relever la tête et gagner en dignité an même temps qu'en bonheur.
Quel souvenir charmant nous a laissé ce moulin de notre petite bourgade ! Il était à demi caché- peut-être l'est-il encore-dans un nid de grands arbres, vergnes, trembles, saules, peupliers ; on entendait de loin son continuel tic-tac, mais sans voir la maison à travers le fouillis de verdure. En hiver seulement, les murailles lézardées apparaissent entre les branches dépourvues de feuilles ; mais dans toute autre saison il fallait, avant d'apercevoir le moulin, pénétrer jusque dans la cour, déranger le troupeau des oies sifflantes et réveiller dans sa niche le gros chien de garde toujours grognant. Cependant, protégé par l'enfant de la maison, notre camarade d'école et de jeux, nous osions nous approcher du cerbère, nous osions même avancer la main tout près de la terrible gueule et caresser doucement l'énorme tête. Le monstre daignait enfin se radoucir et remuait la queue avec bienveillance en signe d'hospitalité.
Notre site de prédilection était une petite île dans laquelle nous pouvions entrer, soit en passant par le moulin construit transversalement au-dessus d'un bras du ruisseau, soit en nous glissant le long d'une étroite corniche ménagée en forme de trottoir à l'extérieur de la maison : c'est là que s'ajustaient les pelles et que le garçon meunier allait tous les matins régler la marche de l'eau. Il va sans dire que c'était là notre chemin préféré. »

à suivre...

Le Moulin de Gallaud

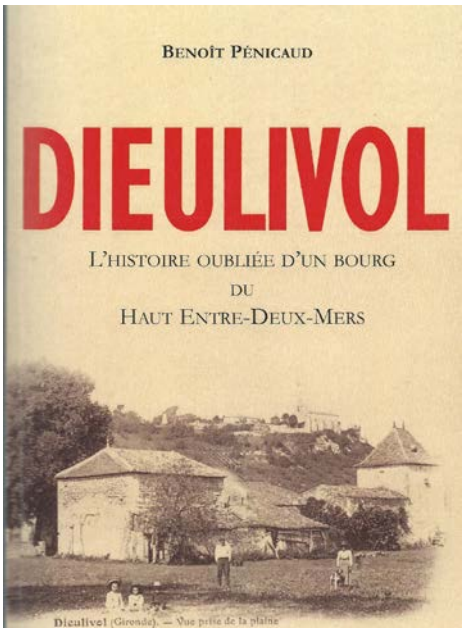
par la Rédaction | HISTOIRE

Extrait de l'ouvrage de Benoit Pénicaud, « Dieulivol, L'histoire oubliée d'un bourg du Haut Entre-Deux-Mers »,
(Benoit Pénicaud, né en 1971 à Sainte-Foy-la-Grande a été bibliothécaire durant plusieurs années à la Bibliothèque Nationale de France. Il est actuellemnt en poste à la bibliothèque de l'Université de Bordeaux I.)

À l'intérieur de la seigneurie de Dieulivol, le Moulin de Gallaud devait constituer un lieu central de sociabilité villageoise. Le seigneur de Dieulivol l'avait fait édifier - probablement dans le même siècle que le château (XIIIème ?) - sur le cours du Drot. Pour cela, il avait fallu vaincre la largeur et la puissance du courant. A cet effet, on construisit une digue de pierre qui barra le cours d'eau. Cette chaussée (appelée « caussada » en gascon) permettait aussi aux habitants de traverser le Drot pour rejoindre la paroisse de Cours, située sur l'autre rive.

Lieu de sociabilité, le Moulin de Gallaud, était également un outil de pouvoir essentiel entre les mains du seigneur de Dieulivol car il lui assurait une source importante de revenus[1]. En effet, si dans le cadre de la seigneurie banale, le seigneur avait le pouvoir de commandement sur l'ensemble de la communauté des habitants, il était aussi le seul à pouvoir autoriser la construction de moulins sur ses terres et l'utilisation des eaux de sa juridiction à des fins économiques. Ainsi, les habitants de Dieulivol étaient tenus de faire moudre leurs grains au Moulin de Gallaud. Le seigneur de Dieulivol prélevait aussi un droit de mouture qui habituellement correspondait à la seizième partie de la quantité de grains portés à moudre. Malheureusement, nous ignorons tout de l'histoire du moulin pour cette période. Au XIVème siècle, durant la guerre de Cent Ans, lorsque l'abbé de Saint-Ferme devint seigneur de Dieulivol, le moulin passa dans la dépendance de l'abbaye.

Le Moulin de Gallaud, ayant probablement subi de grands dommages durant la guerre de Cent Ans, fut partiellement - ou totalement – reconstruit au XVème siècle. Les abbés de Saint-Ferme, qui manquaient des ressources nécessaires pour le réparer, furent vraisemblablement contraints de le « *bailler à fief nouveau* » et, de propriétaires, ils en devinrent les seigneurs fonciers. Robert Boutruche écrivait d'ailleurs à ce propos que la « *reprise des cultures marche de pair avec la reconstruction des moulins détruits par les invasions. A la raison économique, évidente, s'ajoute une raison stratégique : la plupart des moulins étaient fortifiés et devaient aider, le cas échéant, à la défense du pays. D'innombrables baux répètent à l'envi que les moulins doivent être restaurés sur leurs anciens emplacements : les preneurs s'engagent à les faires moudre dans le plus bref délai ?* »[2]
L'Entre-Deux-Mers médiéval était une région peuplée dont la production céréalière devait être importante. En effet : « *les dévastations subies durant la période 1337-1453 n'ont pu multiplier les ruines que dans un pays auparavant densément occupé et attirant pour des troupes en campagne.* »[3]
Au début du XVIème siècle, Dieulivol appartenait à cette zone fertile de polyculture à dominante céréalière. Les tenures exploitées dans la paroisse avaient une taille comprise entre 1 et 3 hectares. Les céréales cultivées étaient alors principalement le froment, l'avoine, le seigle et le méteil mais aussi le millet, l'orge et l'épautre[4]. Au Moyen Age, l'ensemble de ces céréales était toujours désigné sous le vocable de blés ou « *bleds* ». Nous ne disposons pas malheureusement pas de toutes les données intéressant le moulin du fait de la disparition des archives de l'abbaye de Saint-Ferme. D'après la volonté des abbés, le Moulin de Gallaud devait « moudre sans frais le blé et les grains des pauvres de Dieulivol »[5]. Un titre du 8 décembre 1479 et une transaction du 17 février 1530 fixent la quotité des droits aliénés sur le moulin ainsi que les parts et les portions réservées à la famille Chalon de Maisonnoble. Le seigneur de Maisonnoble était devenu dès cette époque le principal tenancier du moulin. Des litiges et des contestations ne manquèrent pas de s'élever entre l'abbé et Chalon. C'est ainsi qu'en 1541 Amanieu de Foix fut contraint « *d'appeler du Sénéchal de Bazas au Parlement de Bordeaux contre Pierre de Chalon, seigneur de Maisonnoble, au sujet du Moulin de Gallaud* ». Le chanoine Lamartinie a répertorié une quinzaine de « *baux à fief* » concernant le Moulin de Gallaud. Il a notamment reproduit trois reçus établis par l'abbé de Gascq :
« *Receu de monsieur Gaumard et Pellottes appoticaire, quatre escuz et demy sol pour leur part de la rente qu'ils me doivent à*



cause du Moulin de Gallaud et ce, pour leur quatriesme partie des années 1588, 1589 et ce par les mains du sieur Gaumard. »

« *Receu du capitaine Gaumard la rente qu'il m'est deue pour le mollin de Gallaud : dix livres 10 sols… pour l'année 1590* »

« *Receu de M.Gaumard la huitième partie du bled froment et mesture, rente deue pour le moulin de Gallaud et ce, pour l'année 1591* ».

Selon certains auteurs, les Gavaches, à leur arrivée, avaient équipé tous les moulins de battants qui servaient à battre les draps confectionnés avec la laine des moutons pour les nettoyer. Ces draps, aussi appelés « *cadis* », étaient ensuite teints en bleu ou en roux.[6]
À Dieulivol, le moulin de Gallaud comprenait donc en réalité deux moulins : l'un était à blé et l'autre à foulon. Le procédé permettait aussi de fouler les étoffes nouvellement tissées pour leur assurer une meilleure cohésion. ■

1 Mouthon Fabrice. Les blés du Bordelais : l'économie céréalière dans les diocèses de Bordeaux et de Bazas vers 1300-1550. Thèse, Université de Bordeaux III, 1993

2 Boutruche, Robert. « Les courants de peuplement dans l'Entre-Deux-Mers », op. cit., p.37. L'intérêt stratégique du moulin de Gallaud, à Dieulivol, ne s'est d'ailleurs pas démenti au moment des guerres de religion.

3 Mouthon, Fabrice. Les blés du Bordelais, op. cit., p.32

4 A Dieulivol le méteil était désigné sous le vocable de « méture » ou « mesture » (du gascon « mestura »). Il s'agissait d'un mélange de céréales dont l'une était presque toujours le froment. Le mélange froment-seigle étant le plus répandu.

5 Archives Nationales T250/1

6 Queyron, Philippe. La « gavacherie » de Monségur, op. cit., p. 445

Brèves
de nos associations

Moulin Neuf

Alain LADOS

Grand succès des Journées du Patrimoine

Une fois de plus, les Journées du Patrimoine ont attiré beaucoup de monde .
150 visiteurs le samedi et plus de 300 le dimanche ont envahi le **Moulin Neuf** !
Ils ont apprécié l'avancement des travaux … l'exposition « Le cœur des Moulins » mais aussi … « L'assiette du Moulin » et le jazz manouche !
En effet, 130 repas on été servis dimanche à la grande satisfaction des convives … si l'on se réfère à l'ambiance festive qui régna tout au long de l'après midi.
Certains ont même réservé leur place pour les prochaines Journées Européennes des Moulins du prochain printemps !

« Aquitaine Historique » visite le Moulin Neuf …

Le dimanche 16 octobre, 80 membres de l'Association bordelaise « **Aquitaine Historique** », ont profité d'un périple en Sud Gironde pour découvrir le **Moulin Neuf**.
« Aquitaine Historique » est une association dont le but principal est de découvrir et de promouvoir le patrimoine de notre région.
Après une visite commentée appréciée de tous, les visiteurs ont choisi de déjeuner, en plein air, sur le site.

… les vététistes de la « Raisin d'Or » le traversent !

Un mois plus tard, le dimanche 13 novembre, c'est 600 vététistes qui ont traversé le **Moulin Neuf** à grande vitesse !
Ils disputaient l'épreuve des 50 km de la « **Raisin d'Or en Sauternais** », qui a réuni cette année plus de 4000 participants.
Les responsables de cette épreuve, qui a pour but de valoriser notre région en faisant découvrir le vignoble Sauternes et Barsac ainsi que la vallée du Ciron, ont choisi pour cette onzième édition, de faire passer leur circuit au Moulin Neuf.
Ce fut une très bonne initiative si l'on s'en tient aux réactions des concurrents, séduits par le site.
Beaucoup l'ont promis, ils reviendront au Moulin Neuf !

Moulin de Pivert

Marie-Claude BOUILLON

La récolte du blé au moulin de Pivert s'est déroulée le 17 juillet, avec une moissonneuse lieuse datant de 1908. Cette vieille machine a pu fonctionner après quatre mois d'un fastidieux travail de restauration (un copain tourneur a confectionné plusieurs pièces). Le blé, ramassé en gerbe, est issu de deux variétés dont le « rouge de bordeaux » qui a un épi brun rougeâtre. Ces deux variétés étaient cultivées dans les années 1950. Elles sont plus riches en protéines et contiennent moins en gluten.
Le 10 septembre , quand le blé eu fini de mûrir en gerbier (très important pour son poids spécifique), nous avons fait le battage. La batteuse, elle aussi des années 1900, nous a été offerte par un ami. Mais là encore, le travail de restauration nous a bien occupé.
Le travail du battage nécessita beaucoup de bras autour de la machine. Après le travail, ce fut la fête!

Moulin de Cussol

Alain BORD

Le moulin au pays du soleil levant. La télé japonaise NHK s'est invitée en août au moulin et le 5 septembre les japonais ont pu découvrir le joyau girondin, dominant la vallée de la Garonne, faire tourner ses ailes entoilées.

Fête de la moisson au Moulin de Cussol

Alain BORD

Fondée en 1998, avec l'objectif de réaliser une restauration/restitution complète du Moulin de Cussol, l'association « Moulin de Cussol » a, depuis 2003, atteint son objectif. Elle présente donc à ses visiteurs une découverte commentée d'un moulin à vent, en fonctionnement.

Naturellement, pour parvenir à ce résultat, l'association a réussi à fédérer toutes les énergies nécessaires, à tous les niveaux. Et, ce n'est pas là la moindre de ses réussites, puisqu'au départ elle ne disposait d'aucun moyen, humain ou matériel. Seulement une tour en ruine, confiée par la Municipalité de Verdelais. La restauration donc, achevée depuis plusieurs années, les membres de l'association réfléchissaient à toute forme d'animation susceptible de braquer les projecteurs sur leur cher moulin. En effectuant l'acquisition d'une parcelle de terrain agricole voisine, aussitôt mise à disposition, la commune de Verdelais allait permettre de réaliser un vieux rêve souvent imaginé : organiser une Fête de La Moisson. À l'ancienne bien sûr.

Sitôt dit, sitôt fait. Un agriculteur voisin acceptait aimablement d'ensemencer le champ, et les dates des 23 et 24 juillet 2016 était arrêtées. Il n'y avait plus qu'à ! Le résultat a dépassé les espérances : plusieurs centaines de visiteurs dans le week-end, 200 repas servis, un four à pain construit (et utilisé), une évocation de vieux métiers, du vieux matériel en action, et une météo favorable. Et surtout un public intergénérationnel ravi.

Il n'en faut pas plus aux organisateurs pour envisager une deuxième édition en juillet 2017. En apportant, bien entendu, quelques améliorations. En prévision, le blé est déjà semé depuis le mois d'octobre. ■

Activités au Moulin de Pinquet

Bernard MALEGARIE

Dans les projets du Moulin de Pinquet, il en était un bien spécifique : le Projet Pédagogique.

Nous devions faire venir les écoles afin que les enfants apprennent comment se fait la farine. Pourquoi ce produit ? C'est l'élément essentiel qui compose le pain, lui -même étant la base de notre nourriture depuis des siècles.

Le Moulin de Pinquet, après 10 ans de travaux, a fait tourner sa roue en 2013. Mais nous , l'équipe, étions de simples novices en meunerie. Après de longs tâtonnements, de journées portes ouvertes, nous allions enfin proposer aux écoles la découverte du fonctionnement d'un moulin à eau, la fabrication de farine.

En Mai-Juin 2015, les premières classes sont arrivées, plutôt de notre coin. On voyait déjà le grand intérêt que portaient les enfants à tout ce mécanisme tournant, vrombissant, à ce tomber de poudre blanche.

Fin 2015 début 2016, les Archives Départementales et l'AGAM ont réalisé une formidable exposition sur les moulins, qui a attiré un énorme public. Ce gros travail a été soutenu par l'Inspection Académique qui a appuyé ce projet et permis aux écoles la visite des moulins.

A la fin septembre, moment où le moulin prend ses quartiers d'hiver, plus d'une trentaine de classes et donc pas moins de 700 élèves se sont rendus auprès de la roue, des meules et du blutoir.

Cela a été une alternance de primaires et de maternelles. Quel régal pour nous, membres de l'Asso.

Il faut voir la magie de l'arrivée d' eau sur cette grande roue qui tourne de plus en plus vite. Ce ne sont que des cris de contentement, de ravissement, de soutien à la roue pour qu'elle tourne encore et encore.

Puis les élèves voient les meules, ou plutôt cette grosse meule volante qui fait trembler le moulin, mais qui va finir par donner cette mouture tombant dans la petite goulotte.

Mais que vient faire cette clochette que tous voient et qui ne bouge pas ? Incompréhension, ce n' est pas normal .

Alors, une petite chanson : Meunier, tu dors... reprise en chœur, va faire comprendre que le meunier ne doit pas dormir, mais plutôt remettre du grain dans la trémie.

Enfin arrive le moment attendu.

Un phénomène d'alchimie : La mouture se transforme en farine. Ah , il y en a plusieurs, du son, de la grisâtre, de la blanche. Que c'est bon de déguster. La blanche est vaporeuse, de bon goût. Tant pis si nos frimousses sont blanches. On se régale. Et puis on va emporter avec nous un petit sac de farine de démonstration pour nos mamans afin de faire des crêpes.

Mais la visite n est pas terminée. Jean, un Monsieur du moulin nous appelle. Il nous amène derrière la vieille roue dans un coin labouré et nous dit : si vous revenez l'année prochaine, vous pourrez récolter votre blé. A tour de rôle, nous prenons une poignée de grains et nous la jetons dans le sillon. Quel geste auguste …

La visite se termine, plein de farine autour de nos bouches et dans les cheveux avec des histoires pour papa et maman, de roue qui tourne, de farine qui tombe. ■

La Recette du Meunier

par Bernard Malegarie | CUISINE

Anguilles persillées

Dans l'anguillère (sorte de nasse) de votre moulin, récupérez les anguilles. Choisissez les plus fines. Les grosses, après les avoir nettoyées, pourront être mises au congélateur pour finir en brochettes ou en matelote.
Il y a deux façons de faire :

- on garde la peau (l'anguille sera plus croustillante mais plus grasse)
- on les pèle (surveillez la cuisson afin qu'elles restent tendres et onctueuses). Pour peler une anguille, faire une incision autour de la tête sans la décapiter. Au niveau des ouïes, décollez la peau avec un petit couteau bien pointu, puis avec un torchon (l'anguille étant gluante), tirez sur la peau comme pour un lapin.

▲ photo http://chefdamien.750g.com

Pour 4 personnes :

- 800gr ou plus d'anguilles
- huile
- 50gr de beurre
- sel et poivre
- 2 gousses d'ail
- ½ botte de persil
- un peu de farine

L'anguille est pelée. Depuis l'anus jusqu'à la tête qui sera alors tranchée, faites une incision avec un couteau afin de l'étriper.
Tronçonnez l'anguille en morceaux de 3 cm
Farinez légèrement les tronçons et jetez les dans une poêle préalablement huilée. Saisissez les anguilles pendant 3 à 4 minutes en les tournant souvent.
Sortez les morceaux et mettez les sur du papier absorbant.
Jetez l'huile de la poêle
Mettez le beurre en morceaux dans cette dernière
Jetez les anguilles dans le beurre fondu et laissez les frémir pendant 2 minutes. Salez, poivrez, ajoutez ail et persil préalablement hachés.
Mettez dans un plat de service. Servir avec un vin blanc : chablis, sancerre, bordeaux blanc sec.

Bon appétit !

PS : Pour les basques, ne pas oublier le piment d'Espelette.
Variante : ajoutez une julienne de poivrons ou piments doux rouges et verts, préalablement revenus dans une poêle, puis égouttez

Témoignages *du passé...*

▲ *Moulin de Bagas - Delcampe*

▲ *Moulin de Vensac - Delcampe*

Journées *des Moulins*

N'hésitez pas à commander les affiches auprès de l'AGAM !

Pensez à inscrire votre moulin ou le faire inscrire par l'AGAM sur le site des Journées des Moulins !

www.journees-europeennes-des-moulins.org

Abonnez-vous au Mondes Des Moulins !

l'Esclop

Le journal de l'Association Girondine des Amis des Moulins

L'Association Girondine des Amis des Moulins

Association de sauvegarde, à but non lucratif, créée le 30 septembre 2000. Elle a pour objet la sauvegarde et la protection des moulins et des éoliennes, leur mise en valeur et leur animation.

Cette association est adhérente de la Fédération Des Moulins de France (FDMF). Elle regroupe des amateurs d'archéologie industrielle et d'histoire, des chercheurs, des propriétaires ou non de moulins, des passionnés, des associations locales et des communes qui gèrent un moulin.

Elle assure auprès de ses adhérents un service de conseils techniques et juridiques.

Elle organise des journées portes ouvertes et des cessions de formation autour des moulins.

L'association a besoin de la participation de porteurs de connaissances et de savoir-faire mutualisables.

Elle a besoin de chercheurs disponibles pour ses travaux de recherches historiques, sociologiques, anthropologiques du monde des moulins.

En adhérant à l'AGAM, vous participez à cet effort collectif de défense et de promotion du patrimoine molinologique.

Association Girondine des Amis des Moulins
304, rue Pelleport
33800 BORDEAUX
Tél. 05 56 91 88 50
agam33@orange.fr

L'ESCLOP

- Directeur de la publication : Alain Eyquem
- Rédaction : AGAM
- Conception graphique : V2 Création www.creav2.com
- Impression : Groupe Sodal - Langon